

quelles il ajoute encore celles-cy que cette nappe paraît être encore aujourd'hui de mesure pour l'autel de cette même église. En voicy donc la description :

« Au milieu de cette ancienne et dévôte nappe, à l'endroit où doit être mis le corporalier, lorsqu'on dit la messe, paroissent encore les traces de la figure d'un agneau qui est représenté avec ces deux lettres, en bas, Λ et Ω , et ces deux vers entourés d'un rond ou cercle qui enferme ladite figure :

*Agne Dei, mundi qui crimina dira tulisti,
Tu nostri miserans cunctos absolve reatos.*

« De chaque côté de ce cercle, tout au long sur la dite nappe, sont ces deux autres vers, à sçavoir cetuicy du côté droit :

Hic panis virus, cœlestique esca paratur. .

et cet autre de l'autre côté :

Et cruor ille sacer qui Christi ex carne cucurrit.

« En travers sont ces deux autres croisans la largeur de la dite nappe, à sçavoir cetuicy au-dessus du cercle :

Sumat perpetuam pro facto Bertha coronam.

et cet autre au-dessous :

Hæc cujus studio Palla hæc effulgurat auro.

« Tout autour et sur les bords et extrémités de la dite nappe sont les autres vers qui s'ensuyvent et premièrement sur le bord d'en haut sont ces trois :

*Racmigias Praesul Christo per sæcula vivat
Exutus vitiiis, culparum et Tabe pratus,
Hostia viva Deo, sanctaque in corpora factus.*

« Sur le bord, du côté droit, sont ces deux :

*Cui Deus omnipotens quotiens hæc liba sacrabit,
Concedat veniam, tantoque in numere partem.*

« Sur le bord d'en bas de la dite nappe sont ces trois autres :

*Atque suis sanctis socios post funera mortis.
Qui cupit hoc epulum sanctumque haurire cruorem,
Se prius inspiciat, cordisque secreta re:oluat*